Revue de trois publications portant sur l'analyse secondaire en recherche qualitative[1]

Vincent Beaucher, Doctorant

Université de Sherbrooke

Résumé

Peu de livres traitent de l'analyse secondaire en recherche qualitative. Et lorsqu'il est possible d'en trouver, rien n'assure que l'auteur en question possède une conception de l'analyse secondaire qui rejoint la nôtre. En effet, il existe plusieurs types d'analyses secondaires en recherche qualitative et il s'agit d'un des points que nous ressortons de la lecture des trois ouvrages étudiés dans le présent texte. Chacun des livres exposent ainsi une vision de l'analyse secondaire et abordent des thèmes – les processus, les formes, l'éthique, etc. – qui les distinguent et qui, dans une certaine mesure, peuvent les rendre complémentaires. Ce sera au lecteur-chercheur de trouver ici une approche qui lui sied; c'est en ce sens que les courtes présentations contenues dans ce texte se veulent des outils en vue de recherches méthodologiques plus approfondies.

Mots clés

ANALYSE SECONDAIRE, MÉTA-ANALYSE QUALITATIVE, MÉTASYNTHÈSE, MÉTAÉTUDE, MÉTHODES, ÉTHIQUE, GUIDE

Introduction

Depuis quelques années déjà, l'analyse secondaire en recherche qualitative connaît un essor. Il y a plusieurs raisons pour faire de l'analyse secondaire, tout comme il existe plusieurs façons d'en faire. Par exemple, pour certains, il s'agira simplement de réutiliser des données primaires, alors que pour d'autres, une réinterprétation de ces données s'avère nécessaire. Plusieurs articles traitant d'analyse secondaire en recherche qualitative ont été rédigés ces dernières années, mais un constat demeure, lorsqu'il est question de livres, plus élaborés et plus intégrateurs que des articles, une certaine rareté apparait. Or, nous avons déniché au fil de nos recherches sur l'analyse secondaire trois ouvrages que nous croyons pertinent de présenter ici dans un court texte qui se veut

RECHERCHES QUALITATIVES – Vol. 28(1), 2009, pp. 149-157.
L'ANALYSE QUALITATIVE DES DONNÉES
ISSN 1715-8702 - http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html

explicitement descriptif, bien que nous émettions à l'occasion quelques critiques ou questionnements sur les propos des auteurs. En fait, nous voulons essentiellement partager ces trouvailles, lesquelles se révéleront particulièrement utiles aux chercheurs qui désireraient se familiariser avec l'analyse secondaire sous une forme ou une autre, et ce à travers divers aspects – l'historique, les objectifs, les variantes, les bénéfices, les limites, etc. - ou encore diverses méthodes – la méta-analyse, la métasynthèse, la métaétude, la métaethnographie, etc. -. De plus, même si nous comparons entre eux chacun des livres, il ne s'agit pas de déterminer lequel est le « meilleur » ou présente de la « vraie » analyse secondaire, mais plutôt d'être en mesure de voir ce qui les distingue. Finalement, élaborer sur les différents concepts et méthodes majeurs en lien avec l'analyse secondaire n'est pas l'objet de notre propos, quoique nous apporterons les précisions nécessaires à une bonne compréhension lorsqu'opportun.[2]

Ainsi, les trois livres en question, tous assez récents, sont *Meta-study of qualitative health research: A practical guide to meta-analysis and meta-synthesis* (Paterson, Thorne, Canan & Jillings, 2001), *Handbook for synthesizing qualitative research* (Sandelowski & Barroso, 2007) et *Reworking qualitative data: The possibility of secondary analysis* (Heaton, 2004). Un élément intéressant sera de noter les différences et les similarités à propos l'analyse secondaire selon les diverses auteures vues ici; on constatera qu'il reste probablement un certain « ménage conceptuel » à effectuer pour stabiliser la notion d'analyse secondaire en recherche qualitative et lui donner éventuellement la place qui lui revient.

***Meta-study of qualitative health research : A practical guide to meta-analysis and meta-synthesis* (Paterson, Thorne, Canan & Jillings, 2001)**

Structure du livre : (1) Introduction; (2) Laying the groundwork for meta-study; (3) The retrieval and assessment of primary research; (4) Meta-data-analysis; (5) Meta-method; (6) Meta-theory; (7) Meta-synthesis; (8) Evaluation, dissemination, and future challenges; (A) Primary research appraisal tool; (B) Table of primary research features.

Paterson et al. proposent un regard approfondi sur l'approche de la métaétude, se basant entre autres sur l'article de référence qu'a écrit Zhao en 1991 (*Metatheory, metamethod, meta-data-analysis : what, why, and how?*). L'intérêt de lire à propos de ce qu'est la métaétude vient principalement de quatre points : (1) Paterson et son équipe ont travaillé avec la métaétude pendant plusieurs années et elles présentent ce qu'elles en retirent avec des exemples concrets; (2) le *background* de la métaétude est très bien explicité et

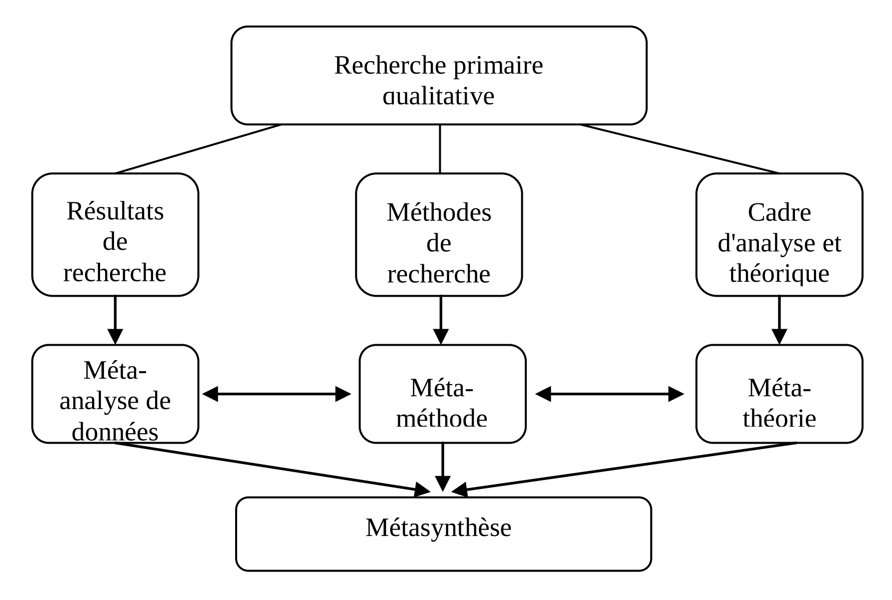
vulgarisé, le premier chapitre étant un incontournable pour quiconque voudrait se renseigner sur la métaétude et une forme d'analyse secondaire de recherches qualitatives; (3) les différentes étapes de la métaétude sont exposées de façon claire, distincte et intelligente; et finalement, (4) Paterson et al. innovent en proposant d'accoler à la métaétude un processus de métasynthèse, une approche abordée différemment d'autres auteurs traitant du sujet.

Pour comprendre un peu mieux l'essence de cet ouvrage, nous jugeons intéressant de présenter quelques-uns des éléments que l'on retrouve dans l'introduction (chapitre 1). Ainsi, les chercheuses y expliquent pourquoi elles ont choisi de travailler avec la métaétude et quels liens il est possible de tisser avec la métasociologie, la métathéorisation, la métaethnographie ou encore la méta-analyse qualitative, d'autres techniques qui visent à concilier la recherche qualitative, les sciences sociales et l'analyse secondaire. Revoir brièvement ces approches permet de contextualiser la métaétude. Pour Paterson et al., il est important de considérer que la métaétude ne cherche pas à faire la synthèse de résultats issus de recherches (ce qui sera plutôt le rôle de la méta-analyse), mais plutôt comprendre qu'elle poursuit l'objectif de réanalyser des études portant sur un phénomène donné pour en tirer une nouvelle interprétation. Pour ce faire, la métaétude mettra en branle des processus telles la métathéorie, la métaméthode et la méta-analyse de données, chacun étant appliqué à différentes parties des recherches primaires étudiées. L'élément novateur qu'est la métasynthèse se veut ainsi le point culminant de ces opérations, reprenant ce qui est ressorti de chacune d'entre elles pour en dégager une interprétation nouvelle. Paterson et al. présentent un schéma qui permet de bien visualiser les interactions au coeur d'une métaétude (Figure 1).

Bien sûr, effectuer l'une ou l'autre des opérations de la métaétude n'est pas simple, d'autant plus que la réanalyse de chacune des parties demande une relecture, mais surtout une compréhension fine de la signification de ces points selon l'époque et les courants de recherche dans lesquels la recherche primaire étudiée s'inscrit. Il faut également essayer d'en arriver à une intelligibilité, par exemple, des fondements derrière la méthode utilisée pour saisir le sens de même que la portée des résultats qui en ressortent. Tous ces points sont l'objet des différents chapitres du bouquin et il convient de reconnaître que les auteures font un bon travail d'explicitation et de vulgarisation.

Quelques éléments méritent d'être rapportés ici concernant les méthodes présentées dans le livre de Paterson et al. Tout d'abord, il est important de bien voir la métaétude comme étant une recherche effectuée sur d'autres recherches.

Figure 1 : Éléments d'une métaétude



Source: Paterson et al., (2001), p. 9.

En ce sens, elle représente, en quelque sorte, le sommet d'une série de construits et d'interprétations : le participant interprète son vécu et avance un construit au chercheur primaire, le chercheur interprète les données recueillies chez les participants et se propose de (re)construire le phénomène étudié; le chercheur secondaire analyse les études traitant d'un phénomène pour ressortir ce qu'en ont dit les chercheurs primaires pour finalement en arriver avec une (re)construction se voulant englobante, mais surtout possiblement différente. Il faut rappeler que la métaétude ne se veut pas une addition de résultats d'études, mais bien un exercice pour tenter de mettre à jour une réalité particulière sur un phénomène particulier. Les auteures reconnaissent par ailleurs d'emblée que les résultats d'une métaétude dépendront en grande partie du regard que portera chacun des chercheurs sur leur partie de la recherche (une métaétude se fait habituellement en équipe de recherche). Il n'est donc pas anodin de préciser que la métaétude proposera « une réalité particulière », puisqu'il en existe assurément plusieurs pour chaque phénomène étudié (dans le cas de l'équipe de Paterson, le rapport des patients au mal chronique, thématique présente tout au long du livre). Cela nous amène à une autre spécificité de la métaétude, à savoir qu'elle se base sur l'analyse de recherches primaires entières et non pas sur une nouvelle analyse des données primaires, ce qui est le cas dans une analyse

secondaire qualitative selon la conception de Thorne (1998) et de Paterson et al., conception que nous verrons plus loin dans cet article. Ainsi, dans le cadre d'une métaétude, le chercheur utilisera un ensemble de textes, par exemple tels que publiés dans diverses revues scientifiques, et non pas les verbatims d'entrevues qui auront servi à faire ces recherches.

Un dernier point mérite notre attention, soit l'idée qu'ont les auteures de la métasynthèse, au coeur de leur vision de la métaétude. Comme elles le notent elles-mêmes, cette façon de voir la métasynthèse ne fait pas l'objet d'un accord au sein de la communauté scientifique. Pour plusieurs, même s'il ne s'agit pas d'une méta-analyse qualitative, la métasynthèse demeure un exercice de synthèse complet en soi. Le modèle que propose Paterson et al. diffère en ce qu'il s'avère être la conclusion d'une série d'opérations (métathéorie, métaméthode et méta-analyse de données), retirant de chacune des données nécessaires à la construction d'une compréhension finale du phénomène étudié. Nous ne jugerons pas ici du bien-fondé de cette approche, mais force est de constater qu'il y a là une proposition intéressante et bien argumentée par les auteures.

Handbook for synthesizing qualitative research **(Sandelowski & Barroso, 2007)**

Structure du livre : (1) The urge to synthesize; (2) Conceiving the qualitative research synthesis study; (3) Searching for and retrieving qualitative research reports; (4) Appraising reports of qualitative studies; (5) Classifying the findings in qualitative research reports; (6) Synthesizing qualitative research findings : qualitative metasummary; (7) Synthesizing qualitative research findings : qualitative metasynthesis; (8) Optimizing the validity of qualitative research synthesis studies; (9) Presenting syntheses of qualitative research findings; (A) Reports in the qualitative metasynthesis project.

Le deuxième livre traité dans le cadre de cet article se rapproche du premier, mais se veut encore plus concret. De fait, Sandelowski et Barroso ont écrit ce *handbook* spécifiquement à l’intention d’étudiants en sciences infirmières, domaine à l’intérieur duquel se situe un bon nombre, sinon la majorité, des écrits en analyse secondaire de recherches qualitatives. Contrairement à Paterson et al. qui revisitent les études primaires dans leur globalité et à Heaton (2004) qui réutilise des données primaires (abordé dans le prochain résumé), Sandelowski & Barroso explicitent ici un processus qui vise précisément à synthétiser des données d’études complétées et ce, à l’aide de deux méthodes, soit le métarésumé qualitatif (chapitre 6) et la métasynthèse qualitative (chapitre 7). Les auteures prennent d’ailleurs soin (bien que très succinctement) de différencier leur approche de synthèse d’autres approches

telles le *background review*, le *narrative review*, les synthèses quantitatives, la métaétude ou encore l'analyse secondaire. Concernant cette dernière approche, elles spécifient qu'elle se base sur la réutilisation de données primaires (les verbatims, les grilles d'observations, etc., tels que vus dans le livre de Heaton) alors que leurs approches de synthèse se fondent sur les résultats d'études primaires.

Concernant les deux méthodes au cœur de ce livre, Sandelowski & Barroso diront du métarésumé qualitatif qu'il s'agit d'une approche qui, sans tomber dans le simplisme, analysera de façon quantitative les résultats issus d'un ensemble de recherches qualitatives dans le but de déterminer la fréquence et l'*effect size* de ceux-ci; concernant la métasynthèse qualitative, il sera davantage question d'une nouvelle interprétation tirée de l'analyse d'un ensemble de résultats provenant d'un corps d'études qualitatives traitant d'un sujet particulier. Dans le cas de la métasynthèse, l'analyse sera plus profonde et pour ce faire, les auteures proposent cinq techniques/outils – *taxonomic analysis*, *constant targeted comparison*, *imported concepts*, *reciprocal translation and synthesis of in vivo and imported concepts* et *event timeline* - , précisant qu'il en existe certainement d'autres. À noter que ces techniques ne sont pas celles qui mènent à la métasynthèse telle qu'explicitée par Paterson et al.

Le livre de Sandelowski & Barroso, visiblement réalisé dans l'optique d'en faire un manuel de cours de méthodes de recherche, est très intéressant et très complet en soi dans la mesure où un étudiant, ou un chercheur, désirant effectuer une synthèse de recherches qualitatives y trouvera un chemin à suivre, une quantité assez imposante d'informations et plusieurs exemples illustrant les propos des auteures. Ces deux derniers points deviendront par contre des faiblesses, surtout dû au fait que la présentation est lourdement handicapée d'un trop grand nombre de tableaux souvent très longs (parfois près de 30 pages!) et accompagné par un langage propre aux sciences infirmières. Celui désirant simplement se familiariser avec la synthèse de recherches qualitatives risque de s'y perdre à la longue. Néanmoins, il s'agit vraisemblablement d'un ouvrage à consulter pour quiconque aspire à se faire une tête sur la recherche qualitative de second degré. Nous voulons tout de même faire la même mise en garde que celle apportée concernant le livre de Paterson et al., à savoir que la conception de la métasynthèse que proposent les auteures dans cet ouvrage n'est pas la seule valable, qu'il existe d'autres façons de voir cette approche. En conclusion, un ouvrage résolument axé sur la pratique, mais qui présente quelques lacunes.

Reworking qualitative data: The possibility of secondary analysis (Heaton, 2004)

Structure du livre : (1) What is secondary analysis?; (2) From quantitative to qualitative secondary analysis; (3) Types of qualitatives secondary analysis (4) Epistemological issues; (5) Ethical and legal issues; (6) *Modi operandi*; (7) The future of qualitative secondary analysis; (A) The litterature review; (B) Criteria for the evaluation of qualitative research paper.

L’ouvrage que propose Heaton est relativement différent des deux précédents, s’attardant davantage à offrir un tour d'horizon de l'analyse secondaire qualitative, sur ce qui se fait dans divers pays aux pratiques scientifiques se rapprochant de celles en vigueur aux États-Unis. De cette recension, Heaton explore plusieurs thèmes, comme la nature de l'analyse secondaire, ses objectifs ou bien les façons de procéder. Sur ces trois thèmes de base, Heaton expliquera qu'il s'agit d'effectuer de la recherche liée à de nouvelles questions ou à des interrogations supplémentaires aux recherches primaires; de vérifier, de réfuter ou de raffiner des recherches complétées; ou encore de faire la synthèse d'études.

L'intérêt de ce livre réside dans le fait qu'il aborde plusieurs aspects de l'analyse secondaire, au-delà des méthodes en elles-mêmes. Par exemple, un bref retour historique permet au lecteur de mieux comprendre d'où vient l'analyse secondaire en recherche qualitative ainsi que ce qu'elle peut emprunter à son pendant quantitatif. Sur ce point, Heaton fait un plaidoyer pour conscientiser à l'importance de mettre sur pied des procédures systématiques d'archivage propre à la recherche qualitative, ce qui existe déjà en recherche quantitative et qui facilite grandement, on s'en doutera, la réutilisation de données de recherche. D'autres éléments explorés concernent l'aspect légal de l'analyse secondaire, non pas pour dire comment faire, mais plutôt pour rapporter ce qui se fait dans divers pays. Heaton discute également des bénéfices et des difficultés à réutiliser des données de recherche, intéressant pour un chercheur qui aurait à défendre le choix d'emprunter une telle avenue. Quelques points sont traités en ce qui concerne les possibles problèmes à utiliser l'analyse secondaire. Par exemple, il n'est pas clair si la réutilisation de données qualitatives s'avère toujours un choix financièrement rentable. Alors que des données statistiques peuvent être facilement accessibles (ex. : via des banques de données accessibles par l’Internet), accéder à des données qualitatives risque souvent d’engendrer un certain coût, par exemple, à cause des déplacements nécessaires. Bien sûr, le fait de réutiliser ses propres données réduit la portée de cet argument. Heaton aborde plusieurs autres points à prendre en considération. Ainsi, il est important de réfléchir à l'aspect

confidentiel des données que l'on veut réutiliser, de s'assurer que l'on n'enfreint pas un quelconque code d'éthique (par exemple, de sa profession), de voir en quoi le fait de réutiliser des données dans des études qui ne sont pas celles d'origine peut avoir des conséquences, etc. Ces points et d'autres sont traités dans un chapitre de l'ouvrage, lequel s'avère particulièrement pertinent dans notre ère qui accorde une importance certaine à tout l'aspect éthique de la recherche.

Tel que nous l'avions soulevé quand nous avons examiné le premier livre de cet article, l'analyse secondaire se définit d'une façon particulière dans le présent ouvrage. Pour Heaton, et ce sera l'objet de son premier chapitre, il s'agit résolument de la réutilisation de données de recherche et non pas la réanalyse d'études primaires. Il existe par contre diverses méthodes et il en est ici question. À défaut de déterminer laquelle des approches devrait être perçue comme la meilleure façon de faire de l'analyse secondaire, il faudra très probablement acquiescer à l'utilité de chacune. Il pourrait peut-être s'agir là d'une faiblesse du livre de Heaton, à savoir qu'elle n'aura considéré qu'une avenue. Également, il convient cependant de mettre en garde le lecteur qui chercherait dans cet ouvrage un mode d'emploi de l'analyse secondaire. Ce n'est pas le but de cet écrit et l'auteure le reconnaît d'emblée. En ce sens, la lecture de chacun des chapitres nous laisse quelque peu sur notre appétit, sentant que Heaton aurait pu nous en donner un peu plus. Ce n'est pas pour dire que l'information manque, mais cet ouvrage n'a pas pour objectif de décrire comment faire de l'analyse secondaire dans les détails. Cependant, plusieurs processus entourant l'analyse secondaire sont abordés et explicités, informant de façon satisfaisante le chercheur. Terminons sur un aspect intéressant, à savoir qu'une lecture très rapide de ce livre peut être réalisée en se référant presque exclusivement aux conclusions de chacun des chapitres, ces sections présentant les notions incluses dans les chapitres d'une manière assez concise et plutôt complète.

Conclusion

À la lumière des éléments discutés dans cet article, un constat ressort, à savoir le besoin de clarifier ce qu'on entend par l'analyse secondaire en recherche qualitative. Est-ce le fait de réanalyser des études ou davantage les résultats de celles-ci? Est-ce d'offrir une compréhension nouvelle d'un phénomène particulier ou d'essayer de présenter un constat plutôt englobant? À défaut d'offrir ici une réponse à ces questions, nous espérons avoir bien exposé certaines des avenues qui mènent à l'analyse secondaire en recherche qualitative. Toutes les approches traitées dans ces livres ont leurs bénéfices et leurs limites. Le débat ne consiste donc pas à déterminer lesquelles sont les

meilleures, mais davantage à être en mesure de proposer une classification pour avoir une meilleure compréhension de l'ensemble de ces approches.

Notes

[1] Merci à France Jutras, Ph.D., professeure titulaire, et *Sylvie Beaudoin*, M.Sc., doctorante, toutes deux de l'Université de Sherbrooke, pour leurs conseils.
[2] Pour une analyse plus pointue et plus vaste de la métasynthèse, de la métaétude et d'autres méthodes et concepts liés à l'analyse secondaire en recherche qualitative, voir Beaucher, V. & Jutras, F. (2008). Étude comparative de la métasynthèse et de la méta-analyse qualitative. *Recherches qualitatives, 27*(2), 58-77. Le présent article se veut d'ailleurs en continuité de ce dernier.

Références

Heaton, J. (2004). *Reworking qualitative data : The possibility of secondary analysis*. Thousand Oaks : Sage.

Paterson, B.L., Thorne, S.E., Canam, C., & Jillings, C. (2001). *Meta-study of qualitative health research : a practical guide to meta-analysis and meta-synthesis*. Thousand Oaks : Sage.

Sandelowski, M., & Barroso, J. (2007). *Handbook for synthesizing qualitative research*. New York : Springer Publishing.

Thorne, S. (1998). Ethical and representational issues in qualitative secondary analysis. *Qualitative Health Research, 8*(4), 547-555.

Vincent Beaucher *est doctorant en éducation et chargé de cours au Département d'enseignement au préscolaire et au primaire de l'Université de Sherbrooke. Membre du CRIE, le Centre de recherche sur l'intervention éducative, il travaille sur la formation en éthique au primaire et au secondaire dans le contexte éducatif québécois. Il s'intéresse également aux méthodes d'analyse en recherche qualitative, plus particulièrement les méthodes d'analyse secondaire.*